

QUAND LE GEOCA ET AGROCAMPUS OUEST SE RENCONTRENT...

Aurélia BEZANGER, Émilie BOGART, Chloé BOULLARD,
Émeline CHESNEAU, Mathilde DUSART, Nathalie LALLEMAND
DE DRIESEN, Marie LEROY et Marion MAHÉ

L'opération Comptage des oiseaux du jardin est l'une des fiertés du GEOCA. Nous nous sommes intéressées à cet événement qui chaque année fait participer les ornithologues amateurs comme confirmés des Côtes-d'Armor. Notre motivation était grande puisque nous sommes un groupe de 8 étudiantes de l'école d'Agronomie de Rennes et sommes sensibilisées aux thématiques environnementales. Pour cela rien de mieux que de donner aux citoyens le goût de respecter notre environnement. Mais qui sont ces gens prêts à consacrer un peu de leur temps pour contribuer à la connaissance de la biodiversité en recensant les oiseaux ? De cette question est née notre idée d'un sondage auprès de la population. Nous avons donc interrogé 700 personnes dans la rue, les marchés et les grandes surfaces, et ce pendant deux semaines, afin qu'ils nous donnent leur avis. Connaissent-ils le recensement ? Le pratiquent-ils ? Si non, seraient-ils tentés d'y participer ? Nous avons également interrogé des participants au comptage par le biais du réseau de mails sur des questions liées à leur participation et à leurs motivations. 235 personnes ont répondu au sondage. Nous avons pu, grâce au recueil de ces données précieuses, obtenir des résultats statistiques et des profils de gens intéressés.

On pourrait croire que la majorité sont des retraités qui, n'ayant plus de métiers à plein temps, seraient d'avantage tournés vers ce genre de considérations. Méprenez-vous car il n'y a pas beaucoup plus de retraités enclins à recenser les oiseaux dans leur jardin que de personnes actives prêtes à le faire. De même le sexe n'intervient pas : les hommes, autant que les femmes, sont intéressés par le recensement. Le tout est simplement d'en être

informé, et de ce côté-là il y a encore une marge de progression possible car seulement 9% des personnes interrogées affirmait avoir déjà entendu parler du recensement.

Mais les moyens de communication ont leurs limites et il importe donc de bien cibler les moyens à mettre en œuvre : journaux lus majoritairement par les seniors, internet pour cibler les jeunes, et la télévision qui touche toutes les catégories d'âge.

Une vidéo sur internet, par exemple, est une idée intéressante puisqu'elle sensibiliserait, d'après notre étude, 56% de la population. Cela permettrait d'augmenter considérablement le nombre de participants puisque plus de la moitié des personnes interrogées disent vouloir apporter leur pierre à l'édifice. Toutefois ces chiffres sont à nuancer car, parmi les personnes connaissant le recensement, seulement 30 % y ont participé.

Y aurait-il dans la population un manque d'intérêt pour nos amis les oiseaux ? En effet, la principale motivation des gens est l'amour de la Nature, qui requiert souvent une sensibilisation antérieure dans sa jeunesse. Et c'est aussi parce que les enfants apprécient souvent les oiseaux qu'il serait judicieux d'en parler dans les écoles. De plus, les personnes

aidant les oiseaux dans leur jardin sont plus enclines à participer au recensement. Nous pouvons ainsi penser qu'une communication dans les magasins nature et de jardinage serait utile. Dans la même logique, les personnes vivant à la campagne ou dans des bourgs sont plus sensibles que les citadins à cette opération.

De notre enquête est ressortie une idée principale : quel que soit l'âge, le sexe et la catégorie socioprofessionnelle, les costarmoricains sont prêts à donner un peu de leur temps pour le comptage des oiseaux du moment qu'ils y trouvent un plaisir lié à l'amour de la nature. Pour le GEOCA, il ne reste plus qu'à se donner les moyens de toucher ce public, en espérant qu'à leur tour ils contaminent leurs enfants et petits-enfants.

Un questionnaire a été envoyé à tous les participants depuis 2009 et 235 personnes nous ont répondu. Le but était de mieux connaître le profil des personnes qui s'impliquent dans ce genre d'événement et de collecter leurs remarques. Les journaux semblent être le moyen le plus adapté à la sensibilisation : 54 % des personnes en ayant entendu parler par ce biais et 74 % de ces personnes pensant qu'il s'agit du moyen le plus adapté. 62 % des participants pointent également l'efficacité potentielle des bulletins communaux. À noter également que 55 % des personnes sondées sont à la retraite.

La plupart des personnes participantes affirment n'avoir fait le recensement qu'une ou deux fois sur cinq campagnes, et l'on a enregistré une participation majoritaire en 2013. L'intérêt pour le recensement s'est donc accru grâce à une communication de plus en plus performante. On peut d'ailleurs le constater en regardant le nombre total de participants enregistré par le GEOCA d'année en année.

La quasi totalité (98 %) des participants sont satisfaits du retour qu'il ont eu de la part du GEOCA. De plus, les personnes ayant réalisé ce recensement sont plus enclines à participer à une initiation à la reconnaissance des oiseaux que la population totale, ce qui est plutôt inattendu ! (65 % des personnes, alors qu'ils étaient moins de 27 % dans le questionnaire concernant la population totale).

Presque 99 % des personnes qui font le recensement pensent aider les oiseaux, majoritairement en plaçant des mangeoires et en laissant un côté naturel au jardin. Ce pourcentage est bien supérieur à celui obtenu pour la population totale (70 %). 78 % de ces mêmes personnes voient l'intérêt du recensement afin d'améliorer leurs connaissances sur les oiseaux.